

Parution du livre «La cure de tous les cancers» du Docteur Hulda Clark en langue française

Un événement ! Depuis longtemps attendu ! Et pas seulement pour les personnes immédiatement directement concernées ! Car, alors que les statistiques affirment que, dans les pays « modernes », actuellement **plus d'une femme sur trois et près d'un homme sur deux développeront un cancer au cours de leur vie**, qui n'est pas concerné ? Qui, sans parler de lui ou d'elle-même, n'a pas un parent, un proche, un ami ou plusieurs qui a ou a eu - ou aura - un **cancer** ? Combien de célébrités disparaissent elles-mêmes quotidiennement dans le monde, suite à un cancer ?

En 1970 le président américain **Richard Nixon** avait promis qu'en y consacrant le même budget qu'à la recherche spatiale, grâce à la recherche américaine, en 1980 le cancer serait éradiqué. Depuis une quarantaine d'années ont passé et la situation est bien pire qu'en 1970. Un film retrace l'histoire de ce lamentable échec : « La guerre contre le cancer ». Certes, le cancer est une maladie (comme pratiquement toutes les maladies, en fait) « multi-factorielle », certes le cancer a des causes psychiques, certes le cancer a des causes environnementales - et la détérioration progressive de l'environnement est certainement largement responsable de l'accroissement du nombre des cas dans les pays « développés » -, mais pourquoi la « science » se montre-t-elle aussi impuissante à soigner efficacement ce fléau ?

À ce sujet, précisément dans le livre « La Cure de tous les cancers », en 1993, **Hulda Clark, promotrice du « Self Health » [« La santé par soi-même »]**, écrit :

« La société humaine cherche à découvrir l'origine du cancer depuis un siècle **et elle n'y est pas parvenue**, alors que :

- la mission a été confiée à la **fine fleur** de nos chercheurs dans les domaines académique, médical et industriel;
- ils avaient des **contrats** et possédaient un **monopole**;
- ils disposaient d'incroyables **fonds**.

Étant donné que **la véritable cause du cancer pourrait bien avoir été découverte par une personne ordinaire raisonnablement intelligente**, laquelle a fait des études secondaires et disposé de peu de moyens, si seulement la loi le permet, j'incite la société à retirer la confiance, les avantages et les ressources qu'elle a accordés aux institutions sus-nommées pour **ouvrir le champ d'investigation relatif à l'amélioration de la santé aux non-professionnels qui se consacrent à cette tâche.** »

Et elle ajoute :

« De la même façon que nous jouissons de la **liberté** de choisir les solutions religieuses qui nous paraissent les mieux adaptées à notre **bien-être spirituel**, **nous devons absolument être LIBRES de faire de même pour ce qui est de notre bien-être physique.** »

La Liberté religieuse, existant théoriquement dans les constitutions des différents états, doit pourtant souvent, elle aussi, dans certains pays, dans les faits, être conquise de haute lutte. La liberté de se soigner comme on le ressent en fait aussi partie.

Et **Hulda Clark** ajoute :

« Je crois qu'il est immoral de retenir les malades en otage.
Il faut mettre un terme à cette pratique fondamentalement contraire à l'éthique. »

« Cela ne relève pas que de la **moralité**. Il y a aussi un aspect **pratique** à cette question. Il serait **beaucoup plus profitable** à la **société d'aider les malades à rapidement recouvrer la santé** afin de leur permettre de participer à nouveau au plus vite à la productivité. **Une société en bonne santé nous est à chacun des plus bénéfiques**. De la même façon, **une société malade nous cause un tort considérable**, même si elle se trouve aux antipodes.

Avec ce livre, j'espère **livrer le plus de secrets possible sur l'origine et la guérison de tous les cancers**, en faisant passer la **vérité** avant les « préoccupations professionnelles ».

L'espèce humaine ne peut plus se permettre de faire de la maladie une source de profit, une affaire qui rapporte. La possibilité de voyager dans tous les coins du globe ramène notre planète à la taille d'un jardin. Si nous voulons garder le nôtre propre, les voisins doivent veiller à ce que le leur demeure également en parfait état. Il en va de même pour ce qui est de **protéger notre corps des virus, bactéries et autres parasites**. Nous devons tous échapper à leur emprise. **Le concept étroit d'une santé réservée à un corps professionnel limité est dépassé**.

Pour moi, ce livre est un cadeau que je fais à l'humanité. Je m'engage devant le public et le secteur privé de la communauté médicale à ne pas supprimer cette information, mais à la répandre, sans me soucier des embarras ou des inconvénients inhérents à la simplicité et à la nouveauté de la cure.

Mon seul critère est que cet ouvrage satisfasse votre exigence en matière de vérité. »

Et avant d'être prêt à découvrir la **vérité** biologique au sujet du cancer (car il y a certainement aussi des choses à comprendre sur le plan psychique, mais ce n'est fondamentalement pas le propos de Hulda Clark) il importe de déjà se débarrasser des idées fausses :

« Depuis bien des années, nous croyons tous que le **cancer** est différent des autres maladies. Pour nous, le cancer fait penser à un terrible incendie, impossible à éteindre, une fois qu'il s'est déclaré. En conséquence, il faut le retirer par ablation ou l'irradier à mort, ou encore détruire chimiquement toutes les cellules cancéreuses du corps puisque celui-ci ne pourra plus jamais redevenir normal. **Rien ne saurait être plus faux**. Nous sommes également convaincus que des cancers de types différents, comme la leucémie ou le cancer du sein, ont des causes différentes. **Faux également !** »

Le livre de Hulda Clark n'est certes pas qu'un livre théorique, se bornant à expliquer **les causes fondamentales du cancer et les moyens théoriques de le guérir** – ce qui est déjà considérable ! -, car ce livre contient aussi des **cas concrets**, soit quelque **cent quarante histoires** de personnes atteintes du cancer qui sont venues la consulter au cours de l'année 1992. Elle n'a pas trié les histoires pour ne retenir que celles qui finissent bien ; elle a systématiquement raconté les histoires de tous ses client(e)s atteint(e)s du cancer venu(e)s la consulter d'une date à une autre. Elle a arrêté la narration pour pouvoir rédiger le livre lorsque, sur les cent quarante plus d'une centaine de patients ont été complètement guéris. Cela signifie donc que pour près d'une quarantaine de patients qui l'ont consultée soit elle n'a pas su la fin de l'histoire parce qu'elle ne les a pas revus et ils ne peuvent donc être comptabilisés dans les guérisons assurées soit les personnes n'ont pas guéri.

Pour ceux dont il est avéré qu'ils n'ont pas guéri la question se pose donc, bien sûr, de savoir **pourquoi**. Est-ce le protocole qui est en cause ou bien est-ce la personne malade qui n'a pas fait le protocole comme il aurait fallu le faire ? La réponse est toute simple. Il ne suffit pas de consulter une personne connaissant la marche à suivre pour guérir pour être guéri. Même s'il peut sembler contraignant, il faut aussi rigoureusement suivre le chemin indiqué, et là, soit par manque de conviction et d'engagement personnels soit pour des raisons familiales, personnelles, financières ou autres, les personnes malades ne l'ont pas fait ou pas suffisamment, de sorte que la guérison ne pouvait s'ensuivre. Lire un livre ou consulter un thérapeute parfaitement au fait de son art, même si c'est un point de départ incontournable, ne suffit donc pas, il faut encore et surtout **mettre en pratique** ce qui est dit dans le livre ou par le thérapeute, car, bien évidemment, **seule la mise en pratique concrète est le chemin du salut !**

La règle est ici toute simple ; la maladie à ses débuts peut être assez facile à guérir et les moyens à déployer pour y parvenir relativement limités si le nécessaire est fait tout de suite. Par contre, plus la personne malade est restée longtemps sans faire ce qu'il fallait, et plus elle a, par conséquent, atteint un stade avancé de la maladie, plus les moyens à déployer pour parvenir au succès – et donc à la guérison – sont importants.

Beaucoup de gens ont du mal à remettre en cause quantité de mauvaises habitudes de vie qu'un corps encore sain peut, un certain temps, donner l'apparence de pouvoir supporter mais qui, à la longue, peuvent arriver à faire apparaître « la goutte d'eau qui fait déborder le vase »... Pour guérir il convient donc de déployer un vaste effort de libération de ces fausses habitudes et il est bien triste de ne pas guérir parce que l'on n'arrive pas à s'arrêter de fumer ou de boire ou de consommer des psychotropes, ou bien parce que l'on s'obstine à se polluer quotidiennement avec une crème de beauté ou un maquillage toxiques, ou bien parce que l'on ne veut ou ne peut pas installer un filtre d'eau efficace sur l'eau de son robinet ou changer la chaudière, la machine à laver ou le réfrigérateur qui polluent toute la maison, ou bien encore et surtout parce qu'on ne veut ou peut pas retirer toute la quincaillerie polluante à base de mercure et d'autres métaux toxiques qui loge dans sa bouche...

Lorsque le corps est très intoxiqué, pour guérir il faut être absolument sûr, grâce à des tests fiables comme les tests effectués au **Syncromètre** par un **praticien compétent**, que les produits d'hygiène quotidiens et ceux de l'entretien de la maison (poudre à laver le linge ou la vaisselle, produits d'entretien des sols, etc.) sont **totale**ment libres de polluants comme le **benzène** ou les **métaux lourds** comme le sont ceux de la gamme **Sanctum**. Sinon, le corps, dont l'immunité est déjà très faible (sinon, il ne serait pas malade !), est quotidiennement ré-infesté, de sorte qu'il ne peut pas guérir...

Après l'étude des 140 cas cliniques, dont plus d'une centaine de guérisons, la Doctoresse Clark émet quelques considérations finales :

Considérations Finales

« Après avoir lu ces (140) cas cliniques, j'espère que vous arrivez aux mêmes conclusions que moi :

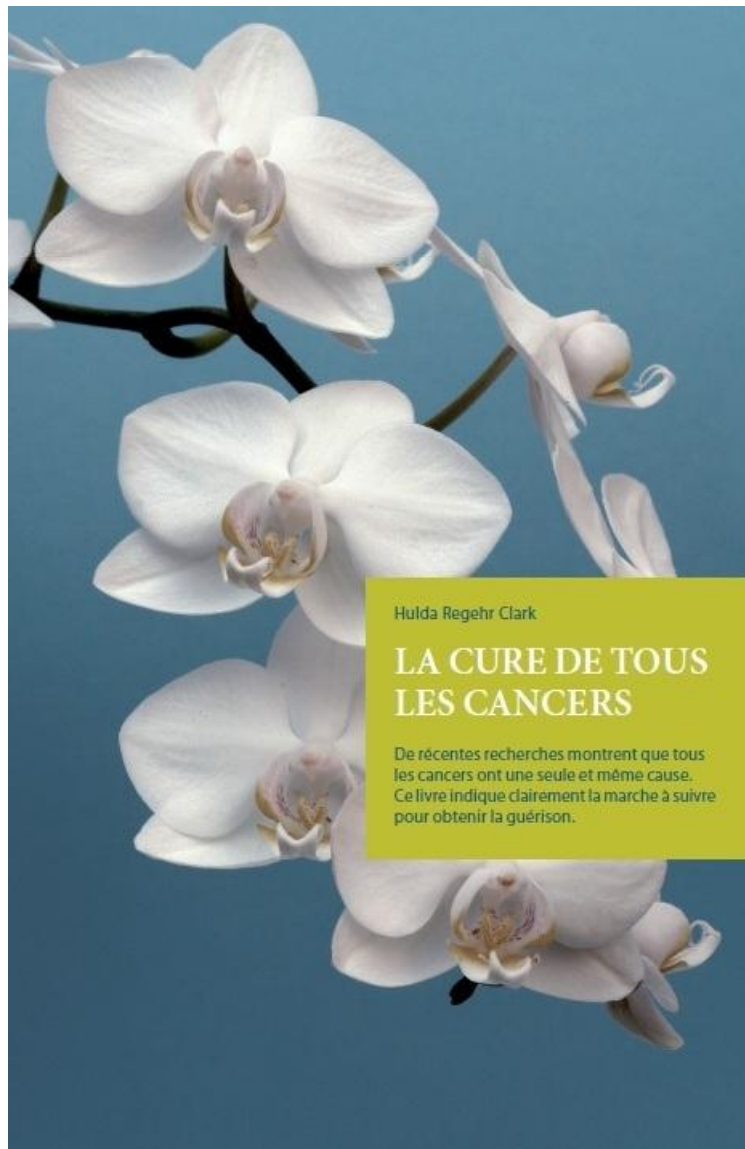
- Le cancer est simplement un effet secondaire de l'infestation parasitaire et de l'accumulation des solvants. Ce n'est en aucun cas une maladie permanente et mortelle.*
- Il est stupéfiant de constater à quel point il est facile de guérir de l'effet secondaire du cancer. (...).*
- Le cancer nous rend aveugles à nos véritables problèmes, comme le suintement des métaux et plastiques dentaires, la toxicité des produits de soins corporels, la pollution cachée dans nos aliments préférés, et l'invasion de notre environnement par toutes sortes de substances nocives.*

Voilà les véritables responsables qui nous empoisonnent la vie.

- Quelle que soit la nature de votre cancer, la levée complète des charges qui accablent votre système immunitaire, va le dégager comme par miracle.*
- Les tumeurs vont rapetisser si vous faites disparaître la douzaine de causes qui ont favorisé leur formation. Ces causes n'ont rien de mystérieux : tout simplement un excès de parasites et de toxines.*

Il apparait très clairement que tous les cancers sont identiques, même si les organes qui leur servent de cibles sont différents. Les cancers débutent habituellement par la formation de tumeurs dues, en gros, à une douzaine de facteurs déclenchants. Ces facteurs provoquent de nombreuses mutations, lesquelles font actuellement l'objet d'une quantité d'études microbiologiques.

Et elle ajoute que les tumeurs deviennent **malignes**, avec l'invasion d'un **parasite** et d'un **solvant** bien déterminés. Tout cela est, bien sûr, expliqué en détails dans le livre :



[La Cure de tous les cancers](#)